

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[CollectionBoite_011 | Ouvriers. XIXe siècleCollectionBoite_011-22-chem | Point de vue ouvrier. Item](#)[L'Artisan. Journal de la classe ouvrière, 10 oct 1830 n°3 | Comment la classe ouvrière est devenue le peuple](#)

L'Artisan. Journal de la classe ouvrière, 10 oct 1830 n°3 | Comment la classe ouvrière est devenue le peuple

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb011_f0584

SourceBoite_011-22-chem | Point de vue ouvrier.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Références bibliographiques[\[anonyme ou collectif\] L'Artisan. Journal de la classe ouvrière](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 29/04/2020 Dernière modification le 23/04/2021

L'Archon.
Journal de la classe ouvrière
10 oct. 1830
n° 3.

584
Comment la classe ouvrière est devenue
le peuple.

"Qu'est-ce que le peuple ? on a trop donné
ce nom à la partie de la nation qui n'est ni pauvre
ni riche."

- Autrefois le peuple : c'était ~~une~~ ce corps
d'un des huit riches que l'on appelait bourgeois : Il,
chantant avec le noble, le riche, le bourgeois.
Quant à l'ouvrier il travaillait ; mais la noblesse
c'était une sollicitude pour le noble.

- La noblesse, croyant que le riche avait conquis
la classe ouvrière, "l'aurait en sa main ordonnée".
Le bourgeois résistait en invoquant la liberté : "le
ouvrier s'opposait à l'ouvrier en invoquant la liberté."

Alors le bourgeois "en créant d'un côté le
travail gouvernemental, prenant le plus utile rôle de
nobles ; le peuple fut repoussé dans la classe pour
3 causes principales de misère :

- le grand nombre dont il se compose
- l'introduction des machines
- le manque d'ouvrage (et le peu de
stabilité de celui d'un moment de crise)".

Donc "le peuple se trouve et se trouve
peu à peu maintenant immédiatement après le gouvernement,
est à côté du peuple."

Il est donc peuple maintenant et les
besoins sont donc changer de nature

- En politique, il y a besoin un nombre
immense de lois, tant pour le régir que pour
hâter la conversion; car il faut rendre les
habitudes que l'on donne le travail; il faut
un autre ouvrage, que après 50 ans pour
monter la pente, commencer à une œuvre
laine.

- En éducation, il faut autre chose que les
chansons grossières, ordonnées si, qui, l'en-
fance ont goûté, contribuant à la démo-
cratie d'un être.